

L
es chants
de Jane

Guy Beyns

Revue du Grenier Jane Tony
Bimestriel Septembre/Octobre 2017

N° 11



Guy Beyns

Né à Uccle en 1943 et ancien professeur de français auprès d'adolescents en difficulté, Guy Beyns a un parcours artistique complet : peintre, graveur, écrivain et bien sûr poète.

Il étudie le dessin à l'académie d'Uccle ; la gravure et la peinture à l'école des arts de Braine-l'Alleud et enfin l'histoire de l'art dans ces deux institutions.

Dès le début des années soixante-dix, il publie son premier recueil de poésie — *Semilles* suivi de *Les lisières du ciel*, Millas-Martin, Paris, 1973 — qui sera suivi de douze autres recueils.

En même temps, il collabore à plusieurs revues littéraires dont le Spantole, Art et poésie, l'Arche d'Ouvèze, la Dryade, le Non-Dit, Reflets de chez Nous, Inédit nouveau, les Élytres du Hanneton, le Journal des Poètes.

Membre de l'Atelier du Livre de Mariemont, il expose régulièrement ses gravures comme à Mons ou encore aujourd'hui à Thuin.

Il a reçu autant pour ses écrits que pour son travail graphique, de nombreux prix comme le prix des poètes belges en 1974 ou encore celui de la province du Luxembourg au concours Pyramides, 2008.

Ses textes comme son expression graphique, sont souvent marqués par un long regard sur le monde et la nature : un même regard profond et distancié.

Sinueuses traces

Essayer
tenter
je ne dis pas: savoir
(Jean- Luc Wauthier)

gardien des larmes
entre les lames
du soleil
caresses pour l'aubier
des aubes en gésine
lève tes mots
poète
sous l'eau
et dans le vent

je ne sais d'où surgit
la sève du poème
j'ignore tout du vent
et perds l'eau du ruisseau

je ne sais pas l'instant
où l'oiseau devient chant
où l'homme se dénude
et redevient enfant

je ne sais pas de quoi
toute vie s'emplit
je ne sais rien vraiment
hors quelques mots épars

poème en jachère
je te retourne
au fer de bêche

je maltraite
tes syllabes insoumises
je t'étouffe
sous tes diphtongues

dans le silence
absolu

pourquoi prier le ciel
si tu ne sais pas voir
le bourgeon vagissant
à la saignée des branches

et poignarder les dieux
si rageur tu écrases
l'insecte bourdonnant
qui nu dansait pour toi

sillonnant mes errances
je reste cet enfant
attentif au silence
qui fait frémir les blés

la peau toujours cousine
du frisson des bourgeons
où affleure le chant
qui trace mon chemin

je reste cet enfant
attentif au silence

impregnés de poussières
entre espoir et folie
mes pauvres mots rouillés
par des gorges râpeuses
voix éclairs atrophiés
où sèche le sang d'un dieu

laisser l'encre couler
l'inonder de lumière
curieux de l'ombre
affirmer sa brûlure

je ne sais pas mâcher
l'herbe de haute haine
qui me brûle la gorge
et j'accepte dès lors
de vivre en lisière
de ma noire colère

pourquoi nier ce puits
cette inquiète attente
ce vide qui m'emplit
cette vague obsédante
qui me roule et m'étouffe
où je ressens déjà
la longue et lente mort

quand la mort et la vie
nouent un pacte de salive
les chiennes en chaleur
et Cerbère ricanent

la bave
coule
silencieuse

les chiennes épuisées
se couchent ventre au ciel
dans l'attente d'éternité

si mon crayon trébuche
si l'encre indomptée
noie mes mots indécis
je ne sais où je vais
ni pourquoi mon désir

cherche

ce lointain lieu austère
où fleurit le destin

vous sinueuses traces
maladroite écriture
perdue sous les strates
où s'enfoncent et s'effacent
les rives de l'enfance
et meurent les questions

vous sinueuses traces

cet arbre lourd d'écorce
et de branches myopes
ignorant tout du monde
au-delà des bourgeons

ancré sur ses racines
cet arbre dans ma tête
et la vie à puiser
qui vrombit sous l'aubier

d'où naît ce trait brûlant
soudain briseur de route
éclaboussant d'oubli
l'enfance transpercée
poussant au creux des jours
la mort la douce mort
qui nous porte pourtant

quel est ce bruit obscur
qui rode dans ma tête
est-ce mai vagissant
ou octobre qui mue

est-ce mon coeur ancien
encore prêt à bondir
quel est ce bruit secret
qui me tient éveillé

quand dans la paix du soir
se livre le soleil
sais-tu que la beauté
est la soeur de la mort
que ton regard emporte
une image de sang
sois donc l'arbre abattu
le boeuf à l'abattoir
le vieillard s'éteignant
qui résume le temps
que vibre en ton corps
la merveille de vivre

à l'aube de la mort
les créances du corps
offrent à l'âme éperdue
sa chance de beauté

parcelles d'un dieu vain
ne sommes-nous pas tous
une pauvre prière

nos quêtes incertaines
nous clouent pieds et mains
au bois du golgotha

quand me vêtira l'ombre
je mêlerai perdu
le jour avec la nuit
la peur et l'ignorance
le chant tendre du merle
et le dos rond du chat
quand tout se mêlera
devant mes yeux fermés

sur la banquise des abandons
je suis ce vieux morse gisant
qui cherche un appui
pour tenir droit devant
l'échéance du temps
et la frêle éternité

nul n'est tenu
d'aimer les vagues
s'il pêche en étang



Les chants de jane

- N°1 Montclar
- N°2 Emmanuelle Ménard
- N°3 Jacques Demaude
- N°4 Barbara Y. Flamand
- N°5 Hilda Van Eyck
- N°6 Dominique Aguessy
- N°7 Frédérique Frahan-Dupont
- N°8 Pierre Geranio
- N°9 Elisabeth Zimbacca
- N°10 Juliette Bouly
- N°11 Guy Beys

Le Grenier Jane Tony a pour principal objectif de donner aux poètes un lieu de rencontre et d'échange autour de leurs propres textes ; un lieu d'expression poétique et de lecture ouvert à tous et à toutes les formes de poésie.

Ouvertes au public, les séances du Grenier Jane Tony se tiennent chaque troisième samedi du mois, à 16h à « *La Fleur en Papier Doré* » rue des Alexiens à Bruxelles.

Les textes et illustrations publiés dans la Revue « Les Chants de Jane » restent la propriété exclusive de leurs auteurs et le sont sous leur entière responsabilité avec leur plein accord. Ils n'engagent pas l'association « Grenier Jane Tony ».

Conformément aux dispositions légales en vigueur, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur, de l'association, de leurs ayants droit ou ayants cause est illicite.

© 2017 « GRENIER JANE TONY » ASBL

Grenier Jane Tony asbl

La Fleur en Papier Doré

55 rue des Alexiens, 1000 Bruxelles

Het Goudblommeke in Papier,

Cellebroerstraat 55, 1000 Brussel

Éditeur responsable : Péhéo

Site web : <http://www.grenierjanetony.be/>

Courriel : grenierjanetony@gmail.com

Périodique Bruxelles ISSN 0777401

Dépot légal BD 28468

Prix: 3€